

Le Cateau

Bulletin des Évacués

1915-1916. (*Lettres de Catésiens.*)

« Les mauvaises années ont donc aussi une fin?... J'hésitais à le croire il y a quelques mois encore, et nous voilà aujourd'hui au fatal déclin!.... Fameuse 1915! Elle s'évanouit, hélas!

!.... Aussi, quelque pesante qu'ait paru parfois notre croix journalière, quelque insurmontable qu'ait été souvent la montée de ce long calvaire qu'est l'exil, un cri s'échappe aujourd'hui de nos âmes : cri de la reconnaissance envers Celui qui, au milieu de ce déluge de fléaux a eu pitié de notre faiblesse, réduisant au *minimum* notre part d'épreuves à l'expiation générale, au déchaînement des rigueurs de sa Justice vengeresse.... Oh! oui, dans ce tourbillon de ruines et de meurtres, quelle protection évidente et signalée pour notre Cité, nos aimés et nous-mêmes!.... Merci, mon Dieu, nous sommes loin d'être des ingrats. Mille fois merci!

« C'est d'ailleurs une source de foi et de confiance pour l'année nouvelle. Hélas! humainement, qu'il est affreux de renouveler un nouveau bail sous le joug exécré, sans éclaircie dans le ciel, sans même ces illusions de l'inexpérience qui nous berçaient l'an dernier! L'approche de cette nouvelle étape est grosse d'appréhensions, et cependant l'heure n'est point aux défaillances. *Sursum corda!* oui, et plus que jamais, luttons, endurons, prions! Heureux serons-nous si, au prix de nos meurtrissures ignorées et quotidiennes, nous obtenons enfin délivrance et sécurité providentielle à notre cher Cateau, si nous éloignons de nos compatriotes le fer qui les eût mortellement atteint, la reddition qui les eût faits captifs, les suprêmes souffrances d'une longue agonie et l'irréparable malheur d'une mort sans pardon! Oui, infiniment heureux si nous pouvons enfin nous donner l'assurance de n'avoir point été dans cette rénovation des *inutiles*.... »

« Veuillez agréer en ce jour les vœux que je forme pour vous et pour tous nos amis du Cateau.

« Je vous souhaite pour 1916 une bonne santé, que ce soit l'année de Paix et de Victoire, et que chacun puisse retrouver sa famille et les êtres que nous aimons.

« Je demande également à Dieu de nous venir en aide, et je prie pour tous nos malheureux parents et amis tombés pour sauver notre Pays, ainsi que pour nos malheureux prisonniers, et pour nos familles et enfants restés au pays envahi.... »

Nos Morts.

François Queuniez, décédé à Minden, d'une pneumonie, le 15 avril 1915.

Nos Blessés.

Charles Langlet, blessé grièvement le 26 septembre, dans un violent combat autour de Reims. Transporté à Vichy, a dû subir trois opérations en cinq jours : la jambe gauche était atteinte de gangrène, et à la droite une artère était sectionnée. Sa vie a été en grand danger pendant plusieurs jours, il reçut l'Extrême-Onction. Grâce aux bons soins, il est enfin rendu à la santé.

Nos Soldats.

MES CHERS AMIS,

Le courrier m'apporte chaque jour vos souhaits de bonne année ; il m'est impossible de répondre à chacun par une lettre personnelle, le *Bulletin* sera mon vaguemestre.

En vous lisant, je trouve en tous les mêmes sentiments exprimés souvent par des formules identiques : cette unanimité de désirs et d'espoirs ressentis sur tous les points du front, depuis la mer du Nord jusqu'en Serbie, manifeste éloquemment les peines qui vous accablent et provoque en mon âme une sympathie plus grande encore que par le passé.

J'ai publié en tête de ce numéro la lettre de l'un d'entre vous : vous vous y reconnaîtrez tous, et moi-même pour vous répondre je ne saurais trouver de termes mieux choisis.

« *Mes vœux pour vous et pour tous nos amis du Cateau* » : plus les épreuves se multiplient, plus l'affection mutuelle grandit, s'impose, devient une nécessité vitale. Pour résister au malheur il faut l'union des efforts cimentée par l'amitié : c'est elle qui encourage, console et récompense la vaillance.

« *Je vous souhaite pour 1916 une bonne santé* » : votre présence à la guerre signifie que vous avez un tempérament robuste, après dix-sept mois de campagne vous n'avez rien perdu de votre énergie : voilà certes de précieuses garanties de bonne santé, conservez-la scrupuleusement en évitant toute imprudence ; en ce moment gaspiller ses forces stupidement est un crime de lèse-patrie. Je désire particulièrement que vous soyez préservés des maladies et des blessures qui donnent à la guerre son cachet le plus douloureux et le plus néfaste ; j'étends ce vœux à tous les êtres qui vous sont chers, parents et amis.

« *Que ce soit l'année de paix et de victoire* », une paix juste, une réparation totale des maux et des cruautés dont nous sommes victimes, notre chère France plus riche, plus honorée et plus glorieuse

parce que plus martyrisée. C'est dans ce but que vous dépensez vos forces et exposez votre vie, vous êtes les sauveurs de notre chère Patrie.

« *Que chacun puisse retrouver sa famille et les êtres que nous aimons.* » Cette évocation de nos bien-aimés absents nous gonfle le cœur, les larmes demandent à jaillir de nos yeux; mais précisément parce que nous aimons notre famille et que nous voulons la revoir, nous tiendrons jusqu'au bout et nous aurons la victoire.

« *Je demande également à Dieu de nous venir en aide.* » Oui, élevons nos âmes au-dessus de cette terre, jusqu'au Ciel, et prions notre Père qui est dans les Cieux de nous délivrer tous du mal : *nos malheureux parents et amis tombés pour sauver notre pays....., nos malheureux prisonniers....., nos familles et enfants restés au pays envahi.* C'est dans cette intention que j'unis mes prières aux vôtres; l'année 1916 sera bonne et, espérons-le heureuse.

VOTRE VICAIRE TOUT DÉVOUÉ.

Hippolyte R chard, chevalier de la Légion d'honneur, a été promu capitaine en décembre 1915.

Georges Dubœux, lieutenant au 413^e d'infanterie, 11^e compagnie. — « Ayant reçu l'ordre d'enlever une tranchée ennemie en a judicieusement préparé l'attaque, qu'il a ensuite conduite avec une vigueur et une décision au-dessus de tout éloge. S'est emparé de la tranchée et a été grièvement blessé alors qu'il dirigeait les travaux nécessaires à sa mise en état de défense, debout sur le parapet, électrisant ses hommes par son courage et son sang-froid, »

Croix de guerre avec palme.

Chevalier de la Légion d'honneur.

La remise des décorations eut lieu dans la cour des Invalides, le 9 décembre 1915.

Maurice Maronnier, « est vivant et en bonne santé, ses parents ont reçu de ses nouvelles dernièrement. »

En Serbie, sont en bonne santé :

Jules Motte, sergent-major, décoré de la Croix de guerre.

Albert Gervoise, Pierre Banse, Frédéric Carette, sergents.

Adolphe Hernu, Victor Arnoux, Théophile Volez, caporaux.

Eugène Jovenin, Charles Blanchard, Augustin Leduc, François Carlier, Charles Marguerey, Victor Lefebvre.

Nos Compatriotes.

M^{me} Élise Chantreuil est en bonne santé.

On demande des nouvelles des familles suivantes : Pételot, rue Pasteur; Berthe, rue Genti; Boileau-Leuillier, rue Ch Seydoux; Gobert, 116, rue de la République; Ch. Lefebvre, 28, rue du Pont-Fourneau; M^{me} Wilmart, 7, rue Fénelon; Lefort, vannier, faubourg de Cambrai. — Gustave Dehove, adjudant au 165^e d'infanterie, ; Oscar Proisy, rue de la Fontaine à Gros-Bouillons, mobilisé à Maubeuge; Edouard Coche, de Denain, 91^e d'infanterie, 12^e compagnie, blessé le 21 août 1914, réformé par le Conseil de Nantes

Nous n'avons reçu aucun renseignement au sujet des *Catésiens rapatriés* récemment : dès que leurs noms et adresses nous seront parvenues, nous leur enverrons *la liste complète* des familles restées au Cateau dont on désire des nouvelles, et immédiatement les intéressés seront renseignés.

Mme Héloir-Lemaire, 7, rue de la Fusterie, Limoux (Aude), sollicite un emploi.

Changements d'adresses :

M. Paul Dupont, 8, avenue Mac-Mahon, Paris (XVII^e).

M. Daubresse-Flaba, 36, place des Halles, Angers.

Mme Delmas-Flaba, 1, avenue de la Pelouse, Saint-Mandé (Seine).

Mme Lanoux, Hôtel de Normandie, Lisieux (Calvados).

Notre Caisse Militaire.

Tout soldat catésien sans ressources peut demander de l'argent en se conformant aux règles suivantes :

1^o Il indiquera sa famille et son domicile ;

2^o Il fera signer sa feuille par M. l'Aumônier ou un Officier.

RECETTES		DÉPENSES		
PROVENANCE	SOMME	DESTINATION	SOMME	
Anonyme	8. 12. 15.	10 »	102. P. Report. . .	222 20
B. B.	9. 12. 15.	1 »	168. L. 1. 1. 16.	5 »
O. H.	24. 12. 15.	2 »	C. M. 1. 1. 16.	5 »
P. J.	24. 12. 15.	0 50	C. R. 1. 1. 16.	5 »
P. D.	27. 12. 15.	10 »	C. S. 1. 1. 16.	5 »
A. C.	27. 12. 15.	5 »	V. M. 1. 1. 16.	5 »
H. D.	3. 1. 16.	5 »	96. V. 1. 1. 16.	5 »
A. B.	9. 1. 16.	3 »		
	TOTAL.	36 50	TOTAL. —	262 20
				36 50
			Déficit..	225 70

M. l'abbé Ch. Lamendin, H. O. E. 5/2, envoie l'argent demandé selon les ressources disponibles, et tout d'abord aux soldats qui n'ont pas encore participé à la Caisse militaire. Il lui est impossible de rechercher des marraines de guerre.